L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19 [illegible] de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 22 MAI.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

On lit dans l'*Echo* :

On a constaté, dans ces derniers temps, une recrudescence dans le mouvement des affaires et, au point de vue politique, un grand apaisement et une grande tranquillité dans les esprits. Les rapports arrivés ici et les indications des grandes administrations témoignent de ce double résultat.

On assure que M. le général Bourbaki a été mandé à Paris.

On fait remarquer à ce propos que son voyage suit de près celui de M. le général Ragueau et l'on en déduit que le gouvernement est désireux de se consulter exactement sur la situation des esprits dans les départements où il est question de maintenir exceptionnellement l'état de siège. M. le garde des sceaux serait, dit-on, partisan de la levée générale de l'état de siège, que plusieurs ministres voudraient maintenir pour quelque temps encore dans la Seine, le Rhône et les Bouches du Rhône. Les renseignements donnés de vive voix par MM. les généraux Espivent, de la Villeboisnet et Bourbaki auraient transmis par M. le général de Cissey aux autres membres du cabinet, réunis en conseil des ministres, en auraient agité la question de la levée de l'état de siège.

Quelques journaux, dit la *Patrie*, ont reproduit, d'après l'*Independance belge*, une prétendue liste des soixante-quinze sénateurs qui, selon cette feuille étrangère, doivent être pris dans le sein même de l'Assemblée nationale actuelle. Cette liste est une pure fantaisie. Nous en donnerons une preuve concluante. Il a toujours été convenu, sans qu'il y ait sur ce point d'accord préalable, que des soixante-quinze sénateurs dont l'Assemblée s'est réservé l'élection, cinquante seulement seraient choisis parmi ses membres, et que les choix restant seraient faits en dehors. Ce seul détail suffit à réduire à sa juste et minime valeur la prétendue liste à laquelle nous avons été forcé de faire allusion.

On lit dans l'*Echo universel* :

"Une députation des habitants de Belfort est venue à Paris, pour offrir la candidature sénatoriale à M. Thiers, qui a ajourné sa résolution.

"Dans le cas où l'ex-président n'accepterait pas la candidature qui lui est offerte, le parti républicain porterait M. Grosjean, ancien préfet du Haut-Rhin pendant la défense nationale."

L'*Echo* dit que le préfet de la Seine a été actionné en réparation des dégats commis au cimetière Montparnasse pendant les obsèques de M. Edgard Quinet. Une demande de 10,000 fr. doit être faite au conseil municipal dans ce but.

Nous lisons dans les dernières nouvelles de la *Liberté* le renseignement suivant qu'il nous semble utile de rapprocher des citations que nous faisons plus haut :

"Les journaux officieux de Berlin annoncent que le gouvernement allemand a formé un dossier de tous les articles de la presse française hostiles à M. de Bismark, dans le but d'exciter l'opinion publique d'outre-Rhin contre la France.

"Le gouvernement français a été tenu depuis longtemps au courant de ce travail, et, de son côté, il a formé un contre-dossier des journaux allemands qui pourra alors le débat d'une façon victorieuse."

"On vient de commencer, en Prusse, les travaux du grand chemin de fer stratégique de Berlin à Wetzlar, qui doit abréger de plusieurs heures la distance entre Berlin et Coblentz.

La *Presse*, de Vienne, contient l'entrefilet suivant, d'origine manifestement officieuse, sur la portée de la visite de l'empereur Alexandre à Berlin.

"Il est évident que les renseignements de certains organes, d'ordinaire bien informés *sur les dangers d'une guerre*, ont eu *une portée à laquelle on ne s'attendait pas*, puisqu'on n'y a pas voulu lui donner....

"Les Bourses européennes assez nerveuses, le commerce et l'industrie effrayés, n'ont pas encore tout à fait abandonné l'idée qu'il existe des complications politiques pouvant aboutir à *une guerre*. Les hommes d'Etat allemands et russes ont certainement l'intention de dissiper ces inquiétudes. On voudrait donc profiter de la présence à Berlin du c'ar Alexandre pour accentuer de nouveau *la persistance de la ligue de la paix* entre les trois puissances du Nord. On nous apprend que cette affaire a déjà été l'objet de pourparlers diplomatiques entre Berlin, Saint-Pétersbourg et Vienne. On ne sait pas encore quelle forme revêtira cette démonstration politique. Cependant il est à peu près hors de doute que c'est le cabinet de Berlin qui en a pris l'initiative et que la Russie l'a bien accueillie, ne fut-ce que par reconnaissance de l'opinion, vent d'hier, jusqu'à l'apparence de l'instabilité dans les relations internationales."

SYMPTOMES.—Un correspondant de Berlin dit savoir pertinemment que des ordres précis ont été envoyés récemment à M. Krupp, et que cet industriel s'est engagé à livrer désormais 400 canons de campagne en acier par mois.

Le ministère de la guerre de Prusse a fait récemment à une grande maison de Vienne une commande de 40 millions de cartouches livrables le 31 mai.

CARLOS ET ALPHONSE.—*L'Univers* publie la lettre suivante que don Carlos a adressée à M. Louis Veuillot.

A Monsieur Louis Veuillot.

"Il y a deux écrits qui valent des bataillons : ce sont les articles de l'*Univers* en faveur de ma cause sont autant de victoires à inscrire dans les annales de la lutte que j'ai engagée contre la révolution.

"Vous avez compris que je ne poursuis pas seulement la revendication de ma couronne, et que la guerre que je fais est une guerre de régénération.

"La religion persécutée, la patrie agonisante, le droit méconnu, ont dicté l'attitude que j'ai prise et que je maintiendrai vis-à-vis de l'impiété, des erreurs, de la spoliation.

"Dieu qui, dans sa clémence, m'a donné jusqu'à ce jour la force de surmonter les épreuves semées sur mon chemin, voudra, j'en ai la confiance, m'accorder le triomphe que je lui demande dans l'intérêt de l'Eglise catholique, des institutions sociales, de la monarchie.

"Vous m'avez vaillamment soutenu dans cette entreprise. Je vous en remercie.

CARLOS."

La *Gaceta* de Madrid, du 4 mai, publie le discours suivant, adressé à don Alphonse par Mgr Simeoni :

"Sire,

"En se décidant à envoyer son représentant en Espagne, le Pape a voulu tendre la main de sa très noble sollicitude à une partie de la communion catholique, faire cesser son abattement et réparer ses malheurs.

"S. S. est heureuse de donner une nouvelle preuve de son affection au roi et à la famille royale, donc les sentiments religieux profiteront à l'Eglise et à la nation espagnole, si éminemment catholique.

"Selon les désirs de Sa Sainteté, j'espère pouvoir développer les intérêts de l'Eglise et d'une monarchie catholique dont la couronne ne peut pas avoir de plus brillant joyau que cette religion unique qui autrefois fit la gloire et la grandeur de l'Espagne."

Don Alphonse a répondu :

"Je vois dans la présence de l'envoyé du Vatican le signe de la réconciliation de l'Eglise, dont je suis le fils, avec la nation dont je suis le roi. Il manquait à l'Espagne et à son roi, tous les deux catholiques, ce que vous leur apportez : une preuve de l'affection de Sa Sainteté pour moi et ma famille et de la bonne harmonie entre l'Eglise et mon gouvernement, preuves que l'Espagne désirait vivement."

Don Alphonse a rappelé ensuite que le Pape était son parrain. Il a ajouté qu'il connaissait les devoirs de gratitude et d'affection qu'il avait contractés envers Sa Sainteté, et qu'il remplirait avec l'aide de Dieu. Il a promis félicité Mgr Simeoni.

Le nonce a présenté ses hommages respectueux à la princesse des Asturies.

—L'*Avenir des Baigneres* de Luchon raconte les péripéties émouvantes d'un sauvetage accompli sur la route de Saint-Aventin à Luchon :

A deux kilomètres de la ville, au lieu dit *Sourcets*, versants de *Pugaus*, la route côtoie un précipice dangereux. Cependant elle est séparée de l'abîme d'abord par un plan incliné d'une dizaine de mètres, hérissé de quelques arbres où les chevaux seuls peuvent se risquer impunément.

Deux étrangers, qui ont pris à Luchon leurs quartiers d'hiver, M. et Mme S....., dédaignant ces précautions, se promenaient dans ces parages, l'endroit que nous venons de décrire.

Les curieux les avait poussés jusqu'au bord du gouffre. Ils se disposaient à regagner la chaussée, lorsque le terrain vendu tout à la tête en avant et glissa dans l'abîme.

M. S..... ne perdit pas son sang-froid : il réunit à l'attendre et à lui saisir le pied au moment où elle allait tomber dans le vide. Malheureusement, il fut entraîné à son tour, et, sans un arbre dont le branchage les sauva, c'en était fait de l'un et de l'autre.

Cependant les forces de M. S..... s'épuisaient. Ses cris de détresse attirèrent enfin les passants. Le sieur Sansuc, d'Oo, parvint non sans peine, en se retenant aux branches des arbres, jusqu'à Mme S..... retenue au bord du précipice par la main de son mari. Plusieurs autres personnes étant arrivés et ayant joint leurs efforts à ceux de Sansuc, réussirent à sauver les deux victimes.

Mme S..... après avoir recouvré l'usage de ses sens, a pu regagner Luchon à pied.

— Vous connaissez bien ce baigneur, je ne sais pas s'il s'appelle M. X..... Y..... ou Z..... qui raconte toujours des histoires héroïques dont il a été le triomphateur dans quelques duels où il a mis tout le monde à la raison, en autres temps d'éclat du même genre. Les gens mal intentionnés prétendaient cependant qu'il ne s'est pas tiré toujours de ses affaires avec tout l'avantage qu'il dit.

Voici ce qui donnerait créance à ce bruit :

Hier, il narrait qu'il avait failli être victime d'un accident de chemin de fer, un tamponnement effroyable !

— Qu'est-ce que vous avez ressenti ? lui demanda-t-on.

— Voyons, comment vous dire ?... — Figurez-vous la sensation d'un énorme coup de pied au bas des reins !

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE SIEWELL.
GRAND SUCCES DU CIRQUE.
RENGAGEMENT POUR CINQ AUTRES JOURS.
Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche, 19, 20, 21, 22 et 23 mai.
—Ainsi—
Représentation en Matinée, MERCREDI et SAMEDI.
CIRQUE DE L'AMERIQUE DU SUD DE WALTER AMES.
Double combinaison—Artistes champions Américains et Brésiliens, choisis parmi les deux troupes.
Il y aura chaque soir et positivement le seul lieu d'amusement de cette saison. 19 mai—5f.

SALLE GRUNEWALD,
RUE BARONNE.
GRAND CONCERT,
Dimanche, 23 mai 1875,
A 8 heures du soir.
— AU BÉNÉFICE DU —
REV. PÈRE MAUMUS,
(DE LA CATHÉDRALE)
Sous les auspices du Très Rév. G. RAYMOND, Vicaire-Général, et du Rév. G. A. MOUREL.
COMITE.
Chas Lantte, Robert, Dr. Charles Layton, W. S. Castell, A. M. Benveneu, J. Bayle, Chas. F. Claiborne, Chas T. Semat,
John J. O'Brien, Henry Peychaud, Felix Pargoud, Wm. Voorhies, Hon. Paul F. Thibaut, Hon. T. W. Collins, Hon. M. McGloin, Alfred, père et fils.
C. E. Girardey, WM SACHS, Directeur.

Première Partie.
1—Grand Galop Concert.....Ketterer
PROF. VALADES.
2—Marie-Thérèse (barcarolle).....N. Louis
Mlle H. M.....
3—Couplets d'Herculanum.....F. David
Mme G. BLACHE.
4—Solo de Violon, Air varié—(Sixième) De Bériot
PROF. J. RESCH.
5—Air du Prophète.....Meyerbeer
Mlle HENRIETTE DOLHONDE.
6—"Come e Gentil" de Don Pasquale—Morceau de Concert pour la main gauche seulement
PROF. VALADES.

Seconde Partie.
7—Duo de la Juive.....Halévy
Mme G. BLACHE et Mme A. SCHWARTZ.
8—Carnaval de Venise.....C. J. Schulhoff
PROF. VALADES.
9—Solo de Violon (Fantaisie).....Singelée
PROF. J. RESCH.
10—L'Etoile (Névers).....V. Massé
Mme A. SCHWARTZ.
11—Couplets de talathée.....V. Massé
Mme D. LAHOUSSINE.
12—Duo pour 2 pianos (délirium).....A. Gario
J. W. ECKERT et W. N. GRUNEWALD.
13—Cloche (Quasi et Romeo et Juliette).....Rossini
Mlle H. DOLHONDE et Mlle H. M.....

M. Ph. GREULING tiendra le piano.
Le concert commencera à 8 heures précises.
Prix du billet.....Une piastre
10 mai—1f

Grand Concert à la salle Grunewald
DIMANCHE 23 MAI,
A 8 heures du soir, au profit du Rév. Père MAUMUS.
Sous les auspices du très Rev. G. Raymond, du R. V. G. Mourel et de dames et de messieurs dont les noms suivent, qui ont bien voulu prêter leurs concours en cette occasion :
Mmes Blanche, Schwartz, F. Laroussini, Mlle H. Dolhonde, Mlle H. M., MM. J. W. Eckert, W. N. Grunewald, MM. les professeurs Valades, Resch, Greuling et Valades. Ce dernier, grand pianiste mexicain, exécutera
De la main gauche seule,
un morceau de concert de Don Pasquale.
On pourra se procurer des billets à la salle Grunewald, Dimanche, de 9 heures du matin à midi. 22 mai—7f.

Célébration du 4 Juillet
— ET —
GRAND FEU D'ARTIFICE,
Par la Société de Bienfaisance des
Commis de la Louisiane.
Les personnes qui désirent avoir des invitations pour dames peuvent se les procurer en s'adressant à l'un des membres de la société. Les invitations étant limitées, il ne faut pas tarder à en demander. 10 mai.

TOUTES LES NATIONS EN CONSEIL.
SALLE ST. PATRICK,
31 Mai, 1er, 2, 3 et 4 Juin.
CINQ SOIRÉES AVEC LES REPRÉSENTANTS DU MONDE.
LE PRODUIT DEVANT ETRE VERSÉ DANS LA CAISSE DU FONDS DE CONSTRUCTION DE LA PETITE EGLISE-SUR-LA-RUE DU CANAL.
La première partie représentera l'AMERIQUE—Huit personnages : Groenland (Esquimaux), Etats-Unis Nord (brother Jonathan), Ouest (Amérique du Nord Indienne) sqat (Planteur) Etats du Pacifique (Mineurs).—Masques (Vacher Mexicain)—Etats du Pérou (Amérique du sud (Chasseur Brésilien) et Patagon (Natif du Para).
La seconde partie représentera l'EUROPE—Vingt-cinq personnages—Angleterre (cockney—habitant de Londres) Irlande (paysan et paysanne Ecosse (montagnard et fileuse)—Suède (paysan et paysanne) Laponie, Finlande, Iceland, Hollande, 2 personnages noble et un costume—Hongrie, Etats Unis sur l'Allemagne (germanisme)—Suisse (bergère—vitrier (un homme et une femme) Italie (brigands) Pologne, Autriche (Tyrol).
Suite française (un homme et une femme) et Espagne (toréador).
La troisième partie représentera l'ASIE, l'AFRIQUE et LES ILES—Treize personnages—les uns sandwich à Nouvelle Zelande—Egypte, la tribu des derviches un chef—la Chine, le Japon, l'Arabie, l'Inde, Siam, Kamchatka, l'Indoustan, la reine de la Turquie.
Les costumes sont de la plus grande exactitude pour la représentation exacte et sont riches et variés en outre qu'ils sont fidèlement copiés.
La scène dans la salle sera de beaucoup agrandie et bien ornementée.
On ne disperse que d'un nombre limité de billets pour chaque soirée, afin d'assurer une place à ceux qui achèteront des billets.
Le programme sera changé tous les soirs, et offrira une récréation musicale et littéraire à chaque occasion.
PROF. PHILIP GREULING,
Directeur de la musique.
Acheter tempa ces billets afin de vous assurer d'un siège.
Prix d'Entrée cinquante cents.
10 mai—au 4 juin.

Chaussures.
L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,
ERNEST CABAUD,
Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans,
Invite
A ANNONCE à ses amis et au public qu'il a de répondre à la demande toujours croissante de ses élégantes chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpassera tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail. Elle le met à même de remplir les ordres instantanément et à des prix réduits.
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possible à cet établissement remplies de la meilleure qualité.
M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un article imitation fait au nord et vendu toi pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un coudre ordinaire à chaussure, qui casse et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.
1 mai—1an
E. CABAUD.

LA MÊME FABRIQUE DU SUD.
De Chaussures à Vis,
153..... Rue Royale..... 153
Entre St. Pierre et Toulouse.
Ne pas se tromper de numéro.
PIERRE PAVIA,
INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT
Chaussures à Vis en tous genres. (Imitation indevinable.
Allez ont obtenu la médaille d'or à la Foire de 1872 et en argent en 1873.
30 avril—1an

AU SINGE
QUI VISSE.
MANUFACTURE DE CHAUSSURES
VISSÉES
$3 00 la paire $3 00 la paire
POUR HOMME, FEMME ET ENFANT.
164..... Rue Royale..... 164
RECEVANT les COUPS directement de France, ce, je suis à même pour qui peut vendre pour la saison de chaussures, seulement à $3 la paire, avec semelle de cuir, double semelle, bout cuir, talon en bois, semelle intérieure, le tout garanti comme étant de bonne qualité.
Mon outillage étant au complet, je puis, en peu de temps, établir des chaussures élégantes et solides sans égale, de plus, je garantis mes chaussures imperméables et d'une solidité à toute épreuve.
Vente et location de machines à viser système Lemerrier, Cleaver et Mayer. Visage et façon de chaussures exécutés dans le plus bref délai.
L. FABRE,
7fév—1an 1172 Inventeur breveté (S. G. D. G.) Bottier de Paris.

M. JULES TARDY, ex-associé de la maison SCHUMACHER & SONS, de Cincinnati, a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert un établissement pour la fabrication des Cigares, à la Nouvelle-Orléans, et qu'il se recommande à leur bienveillante clientèle. Les Manufactures et Marques de Cigares, dans lesquelles il a travaillé pendant de longues années, lui donnent, pour assurer par la qualité de ses produits, la confiance qu'il sollicite sur l'originalité de sa marque "JULES TARDY, Propriétaire, Nouvelle-Orléans."
JULES TARDY, Ois. Ar.
No 71 rue Toulouse.
22 avril—3m

LOTERIES.
Seulement 10,000 Numéros.
LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
A NUMERO SIMPLE.
Gros lot..... $100,000
COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)
CLASSE H.
Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 12 Juin 1875.
PLAN.
10,000 Billets..... Billets entiers $10
MOITIS, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.
1 lot de..... $100,000
1 lot de..... 50,000
20 lots de..... 1,000
100 lots de..... 500
200 lots de..... 250
500 lots de..... 100
LOTS D'APPROXIMATION
9 approximations de $100 chacun pour les neuf unités de la même classe du numéro tirant le lot de $100,000..... $900
9 approximations de $500 pour les neuf unités de la même classe du numéro tirant le lot de $50,000..... 4,500
440 lots d'environ..... 77,600
EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS
Les billets ayant gagné de la même classe du numéro gagnant les deux gros lots auront droit à 18 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1789 obtient le premier prix de $100,000, les billets Nos 1781, 1782, 1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788 et 1790 auront droit à $100 chacun. Si le billet No 1789 gagne le second prix de $50,000, les billets Nos 1781, 1782, 1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788 et 1790 auront droit à $100 chacun.
Billets entiers, $10 ; Demi-Billets, $5 ; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de Billets $1 25.
LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DÉDUCTION.
Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY
Lock-Box 692, P. O.
Nouvelle Orléans.
Envoyez des mandats de poste ou faites votre enregistrer vos lettres. 27—72—1an

L'Union Française.
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.
Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des entrepreneurs de services en tous genres. Les livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des patrons désirant les employer. Les bureaux seront ouverts tous les jours excepté le dimanche, de 8 heures du matin à midi et de 2 heures à 5 heures du soir, excepté les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.
Président,
11 juin—1an EDUAR LABUE

Maison établie en 1836.
CASSIDY & MILLER.
Voiliers.
Et agents pour la vente de Duck en coton.
Au No 95 de la rue du Camp, près de la rue Perdido,
Fabricants de bannes, stores, rideaux de galeries, etc., etc.
Nous avons constamment des tentes, des parasols, des couvertures de draps et de waterproofs, toutes les grandeurs et qualités ; un grand assortiment d'étoffes unies et fantaisies pour tentes, etc.
Nous avons et faisons sur commande des dessins de toutes les nations et des drapeaux de fantaisie, de toutes bannières en soie pour les organisations militaires et autres.
Nous vendons, en gros et au détail, du bunting américain et français de toutes les couleurs, pour drapeaux et couvrons les maisons.
RÉPARATIONS PROMPTES!
Notre expérience de près de 40 ans est, nous l'espérons, la meilleure garantie d'un bon travail. Nos prix sont raisonnables. S'adresser par poste, à la boîte No 1079.
CASSIDY & MILLER,
Au No 95 de la rue du Camp, près Poydras.
4 avril—3m

Compagnie d'Ardoises Chapman.
CAPITAL CHAPMAN, en Fonds.
Fabrique d'ardoises à toits, de première qualité, Chemisées, Bardeaux, Ailago de feuilles, Boites, &c.
J. BRANDIN FILS, Agent.
Chantier au No 540 de la rue des Remparts, Ste. Entrée.
Les ardoises que fabrique notre compagnie sont garanties, elles ne se fêlent jamais, ne se brisent et ne se dégagent pas de leur attache, sont toutes les rapports les meilleures ardoises anglaises de notre marché et se recommandent par leur non exigeantes. L'attention des acheteurs, architectes et autres est appelée sur la supériorité de notre ardoise qui est reconnue par tous ceux qui l'ont employée jusqu'ici à la Nlle-Orléans. On en est satisfait partout.
Le certificat suivant de nos principaux constructeurs, architectes et entrepreneurs en dit assez :
A M. J. BRANDIN,
Nous certifions avoir examiné avec soin les ardoises du "Chapman State Company." Nous les avons soumises aux plus rudes épreuves et nous nous sommes assurés qu'elles ont toutes les qualités exigées par les architectes et entrepreneurs. Nous ne les décrirons pas ici ne les connaissant pas. Nous les déclarons égales à toutes les ardoises anglaises de première classe et les recommandons au public avec plaisir.
Louis H. Pilié, architecte, A. Cocquerel, architecte
F. Brion, Architecte, Henri Fuller, couvreur
T. Orrill, couvreur, E. F. Hughes, couvreur
Albert Clark, couvreur.
Nlle-Orléans, 1er mai 1875.
Ces personnes qui ne connaissent pas encore le grand nombre de personnes qui emploient mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE" et qui ne sont pas guéries par ce remède à qui je m'adresse à celui qui pourra prouver le contraire. Ce remède a été découvert par moi, c'est qu'il n'a pas de rival connu. Si j'ai la première fois que je fais part de ma découverte au public et en particulier à ceux qui souffrent je le fais en toute confiance, je n'ai pas de doute que mes succès. J'engage que les malades prennent de mon remède et ensuite viendront alors leurs noms à ceux des personnes qui ont été soulagés par mon remède. Je suis prêt à donner des certificats de guérison de ceux qui ont fait usage de